

paradoxe, le zèle du missionnaire est toujours plus ardent et plus aventureux que celui qui s'inspire des intérêts purement temporels.

II

A peine étions-nous maîtres des bords du Saint-Laurent, des lacs Ontario, Érié, Michigan et du Mississipi, que déjà la foi chrétienne avait pénétré jusque chez les peuples les plus reculés dans l'intérieur des terres. Cet élan civilisateur est allé tellement croissant, qu'il n'a pour limite aujourd'hui que les vastes mers Atlantique, Pacifique et Arctique.

L'Angleterre, qui nous a supplantés partout, qui, plus habile que nous, demeure là où elle a une fois mis le pied, a vu elle-même sa puissance conquérante céder le pas à l'influence des missionnaires français. Ainsi, tandis que la puissante Compagnie de la baie d'Hudson occupe par ses comptoirs tous les grands centres où se réunissent de nombreuses tribus sauvages, nos missionnaires se répandent bien au delà, parmi celles des tribus qui n'ont encore ni l'habitude ni la nécessité de commercer avec les blancs.